

TRANSCENDANCES

Emmanuelle Amsellem

Si par le passé, des plumes ont pu écrire que l'art s'était séparé « de la foi et de la beauté », les peintures que nous livre Emmanuelle Amsellem nous poussent à dire que l'art abstrait ou, diront certains, l'art non figuratif, n'est pas le creuset de l'art spirituel.

Kandinsky consacra son premier essai critique (1910) à « Du spirituel dans l'art, et dans la peinture en particulier », Klee déclara que « l'art ne rend pas le visible, mais rend visible ».

En marge de l'abstraction géométrique, de l'abstraction décorative, des tendances tachistes..., la peinture d'Emmanuelle Amsellem se traduit au-delà de l'apparence visuelle, en imprégnant l'individuelle intériorité de l'homme.

D'une couleur, le bleu, elle en révèle une palette infinie, et parvient à une dimension spirituelle particulièrement sensible, au moyen d'une composition de « dentellière ».

La couleur n'est pas posée sur la toile en aplats, mais « brodée », au couteau, en facettes, saisissant ainsi la lumière et ses interactions.

De fait, ses compositions de bleu cobalt véritable, de bleu indigo, d'outremer français, de bleu permanent, de bleu royal...interrogent, imprègnent, bouleversent, émeuvent jusqu'à saisir les vibrations de l'âme humaine : sous le couteau de cette dentellière, la couleur se fait transcendante.

Corinne Torus